périscope

lettre de la R&D
en architecture intérieure

#002
école camondo

illustration : Margaret Iragui

éditorial

2019 ne serait-elle pas l'année de l'architecture intérieure ? Celle pendant laquelle les bases d'une théorisation de la discipline se mettraient en place. Les indices ne manquent pas, la tendance est forte, les voyants sont au rouge vif. Périscope ne sait plus où tourner ses siphons, ses mouchards, ses mouches, la machine s'emballe ! Mais quel plaisir, quelle satisfaction intellectuelle : l'architecture intérieure ça existe et de plus en plus dans le domaine scientifique !

L'école Camondo s'associe avec l'école d'architecture de Versailles, l'École Normale Supérieure, le Politecnico de Milan et l'Archivio del Moderno pour l'organisation d'un colloque scientifique consacré aux intérieurs, l'Université Paris 8 et l'école d'architecture de Paris Malaquais lance un call papers à propos du design d'espace et de la scénographie, pendant que les théoriciens, enseignants et chercheurs de la HEAD de Genève publient un ouvrage fondateur d'une théorie de l'architecture de l'intérieur, préfigurant l'ouverture d'un Master dans la même discipline, d'ailleurs, en partenariat avec l'école Camondo. C'est cette semaine (nous écrivons le dernier jour de février 2019) que se réunissent aussi et à Berlin, quelques grandes écoles d'architecture intérieure afin de fonder une plateforme européenne consacrée à l'enseignement et à la recherche de tous les intérieurs : architecture, design et décoration…

Hasard objectif[1] ou lecture subjective : le colloque Les intérieurs aujourd'hui se déroulera les 11 et 12 octobre 2019, soit exactement (à 20 jours près… mais on n'est pas à cela près pour une discipline qui n'existe pas[2]) 75 ans après l'ouverture de l'école Camondo, qui s'appelait encore (mais pas pour très longtemps) le Centre d'Art et de Techniques, une sorte de moyen terme entre Arts et Métiers et Arts & Crafts. C'est aussi il y a 50 ans que cette même école a adopté la terminologie architecture intérieure pour son enseignement, pour son diplôme, pour le métier auquel elle forme.

L'intitulé du colloque, Les intérieurs aujourd'hui, fait aussi directement référence, avec un évident mais assumé manque d'humilité, au texte polémique et fondateur d'un des pères de l'architecture du XXe siècle[3]. Voilà une manière ambitieuse de poser les bases d'une théorisation de cette discipline qui continue de se chercher. En témoignent les événements scientifiques repérés et mentionnés dans Périscope #002, où de l'architecture, à l'allestimento, en passant par le design d'espace, l'architecture, le paysage ou l'urbanisme, on découvre et redécouvre comment les mots révèlent les incertitudes, les glissements et les flottements, et, en creux, l'urgence qu'il y a à définir et à connaître la discipline de l'architecture intérieure selon une démarche heuristique et des méthodes scientifiques.

Vive la recherche !

1 André Breton, Nadja, 1928

2 Blog Recherche école Camondo : L'architecture intérieure ça n'existe pas

3 L'art décoratif d'aujourd'hui, Le Corbusier, Paris, G. Crès - L'esprit nouveau, 1925

La recherche en architecture intérieure : ça existe ! Enfin !

Outre le colloque international organisé par l'Université de Haute-Alsace (UHA) et de Strasbourg (UNISTRA), les laboratoires de recherche ARCHE et CRESAT, et la Haute École des Arts du Rhin (HEAR) les 21 et 22 mars 2019 et annoncé dans Périscope#001, l'actualité est pour le moins riche en ce qui concerne la recherche en architecture intérieure, et pas que ! En effet, le LéaV, laboratoire de recherche de l'ENSA Versailles organise en partenariat avec l'ENS Cachan, l'Archivio del Moderno (Academia di architettura, Université de la Suisse italienne), le Politecnico di Milano (Département d'Architecture et Etudes Urbaines – DAStU) et… l'école Camondo (!) organisent un colloque international intitulé Les intérieurs aujourd'hui : méthodes de production et d'analyse interdisciplinaires pour une nouvelle approche de l'intérieur, les 11 et 12 octobre prochains.
Porté par le laboratoire d'une école d'architecture, ce colloque ambitionne d'aborder la question de l'intérieur aussi bien du point de vue du projet, que de ceux des usages ou des ambiances, de manière ouverte et pluridisciplinaire, au-delà de sa simple opposition à un extérieur, deux notions qui n'existent que l'une par rapport à l'autre, auxquelles les auteurs de l'appel à communications préfèrent la notion de milieu.
Son comité scientifique, est formé par deux architectes (d'intérieur ou non, Annalisa Vitai Navonne, professeure d'histoire et des cultures architecturales à l'ensa Versailles et Imma Forino, professeure d'architecture des intérieurs et de design au Politecnico de Milan), une philosophe (Anne Lefèvre, maître de conférence et directrice du Centre de recherche en design de l'ENS Paris-Saclay/Ensci-Les Ateliers), et un chercheur en histoire de l'architecture et néanmoins directeur pédagogique de l'école Camondo (Alexis Markovics).
Comment mieux dire que l'architecture intérieure, si elle existe bel et bien, compose et s'exerce à la croisée des pratiques, entre architecture et design, et qu'elle appartient en propre aux disciplines de la conception des espaces et des usages ? Si l'on attend avec une certaines impatience les propositions de communication, on peut aussi espérer qu'il en sorte un positionnement théorique, celui qui fait actuellement tant défaut.

Réception des communications le 30 mars 2019 :
leav@versailles.archi.fr

Cela a mis du temps à venir. Cette fois ça y est : une discipline en devenir !

Comment traduire le plaisir et l'enthousiasme qui nous animent à l'annonce de la publication aux éditions MétisPresses dirigée par Roberto Zancan et dont le titre ne laisse que peu de doute sur le contenu : L'architecture par l'intérieur. Concepts et imaginaires d'une discipline en devenir ?
Véritable manifeste, cet ouvrage invite le lecteur « à se repérer parmi les questionnements et les potentialités intrinsèques à la théorie et la pratique de l'architecture d'intérieur contemporaine ». On aime, on adhère, on achète et on lit. Et ce d'autant plus que parmi les auteurs, on trouve Valérie de Calignon, architecte d'intérieur diplômée de Camondo, professeure agrégée à l'école Boulle et docteure en histoire de l'architecture, pour la seule thèse connue, entièrement consacrée à notre discipline : Architecture Intérieure, processus d'indépendance, 1949-1972, soutenue en 2015 à l'auditorium du Musée des Arts Décoratifs.
Sinon, on lira avec une attention particulière la dernière partie de l'ouvrage : Dialogue sur l'enseignement de l'architecture d'intérieur, dialogue entre Jean-Pierre Greff, directeur de la HEAD de Genève et Javier Fernandez Contreras, directeur pédagogique du nouveau Master en Architecture intérieure (Master in Interior Design) qui ouvrira sa première session en septembre 2019, par un workshop inaugural qui se déroulera à Toulon, en partenariat avec les étudiants de second cycle de Camondo Méditerranée !

Design d'espace ? Vous avez dit « design d'espace » ?![4]

L'argumentaire de l'annonce du premier colloque international Design d'espace et allestimento (DEA) propose, par la voix de Sergio Polano, une définition du design d'espace : « L'art d'architecturer des intérieurs afin d'accueillir des objets recueillis dans un tout qui devrait être l'exposition ». Notion éphémère, donc, et qui semble se concentrer là sur les pratiques scénographique et muséographique, le terme allestimento (littéralement préparation ou aménagement, mais encore scénographie au sens large, de l'étalagisme à la mise en scène, avec un caractère éphémère) le confirme.
Ce colloque, organisé par l'Université Paris 8 et l'ENSA Malaquais, propose trois axes d'études -date limite d'envoi des propositions le 7 avril 2019 :

- Architectures éphémères et espaces urbains
- Espace, expérience, esthétique
- Espace numérique

Il s'agira d'aborder le « design d'espace » dans sa complexité contemporaine, son articulation avec l'environnement construit : espaces urbains, architectures exposées, installations et arts visuels, jusqu'à l'idée d'habitat.
Nous voilà bien embêtés ! Le terme design d'espace, employé depuis 1996 pour dénommer les BTS d'architecture intérieure, mais aussi de plasticien de l'environnement architectural, étendu depuis aux formations supérieures de niveau 1 (DSAA, DNSEP), recouvre donc une acception toute restrictive pour les organisateurs de ce colloque, a priori limitée à la scénographie, et, par extension, aux territoires de la conception dans le cadre bâti, c'est-à-dire l'architecture intérieure. Une mère aurait du mal à y retrouver ses petits, quand on sait que les formations en design d'espace des écoles d'art et de design vont du mobilier urbain au design de service, en passant par l'architecture intérieure.
Partant du principe que les mots véhiculent du sens, notons que les deux premiers mots de la définition du Design d'espace signée Sergio Polano sont « architecture(s) » et « intérieur(s) ». Ajoutons enfin que l'histoire démontre avec force que la discipline de la décoration, celle des ensembliers, à l'origine, sans doute ni contestation possible, de l'architecture intérieure, se définit, au début de la période moderne, d'abord dans l'ordonnancement des fêtes royales et publiques, celle de l'architecture éphémère et spectaculaire des amusements propagandistes et princiers de la Renaissance… Un allestimento, une scénographie, une architecture de l'intérieur, des villes, des palais, des jardins et des alcôves.

Intérieur, espace, intimité… for intérieur ?

Les historiens de l'art et de l'architecture s'intéressent, eux-aussi, comme à leur habitude et c'est tant mieux, à la notion d'intériorité : Les 26 et 29 avril 2019, à la Queen's University de Belfast, se tiendra le colloque Cultures de l'intime au XIXe siècle.
La culture de l'intime rejoint ne serait-ce qu'étymologiquement la notion d'intériorité, et l'on compte parmi les sujets suggérés par l'appel à contribution : « Maisons, foyers, chez-soi », « L'architecture domestique et la décoration d'intérieur », « Les lieux d'exposition intimes », « Les maisons ou ateliers d'artistes », autant de programmes dont l'analyse est susceptible de construire une partie de l'histoire de l'architecture intérieure, une architecture par l'intérieur comme le dirait Roberto Zancan, une architecture du dedans, jusqu'à l'intériorité de l'individu, une intériorité psychologique, un for intérieur. Décidément, l'intérieur est à la mode !

Cette petite architecture qu'on appelle ameublement[5]

La revue InSitu lance un appel à contributions pour un numéro consacré aux lits du XVe siècle au XXe siècle en Europe. La typologie de ce mobilier fait déjà l'objet d'une littérature riche, et l'on sait à quel point le lit fait lui-même chambre par exemple lorsqu'il est clos, architecture intérieure de l'intime.
Pour faire écho à cet appel à contributions, rendez-vous au séminaire de recherche de l'école Camondo Usages et Ambiances pour habiter, le 18 mars 2019 à 18h30, où Jean-Pierre Constant évoquera les usages du lit à travers l'histoire, et peut-être une forme d'intimité…

4 Prononcer avec la voix de Louis Jouvet…

5 Victor Hugo, dans *Choses vues*, publié pour la première fois à titre posthume, en 1887.
Citation complète : *« Je m'intéresse fort au progrès que peut faire cette petite architecture qu'on appelle l'ameublement. »*

S'il vous plait… Dessine-moi un projet… C'est pour mon design d'espace…

Dessin-Design-Projet. Représenter et reconfigurer les espaces ouverts, est un colloque international organisé par les équipes de recherche AMP-Mosaïques-LAVUE UMR, à l'ENSA Paris La Villette les 23 et 24 mai 2019. Le texte de présentation avance que « (…) l'évolution des pratiques et des politiques de transformation des lieux réinterroge à la fois le dessin, le design (…) et le projet spatial dans leur organisation traditionnelle ».
Le design est ici entendu comme processus de conception, appliqué aux arts de l'espace que sont « l'architecture, l'urbanisme et le paysagisme ». Se voient exclus du champ : les projets scénographiques, d'architecture intérieure et de design - au sens d'une création de modèle – et même, cette fois, de « design d'espace ». D'un colloque à l'autre, d'un laboratoire à l'autre, les territoires se chevauchent et se recoupent, les disciplines s'ignorent parfois, travaillant au même objet avec les mêmes méthodes (ici le dessin), elles refusent parfois la pluridisciplinarité, pourtant si évidente.
Propositions de communications à envoyer avant le 30 mars 2019.

Pour une histoire et une théorie de l'enseignement des métiers de la conception

Les 23 et 24 mai 2019 à l'ENSA Normandie, le laboratoire HENSA 20 poursuit sa construction d'une histoire de l'enseignement de l'architecture avec son 6e séminaire : Socio histoire de l'enseignement de l'architecture ; le sous-titre « élèves, étudiants et étudiantes, patrons, enseignants et enseignantes » ajoute la dimension sociologique à cette histoire en abordant l'origine et le devenir social des acteurs de ces centres d'apprentissage, somme toute assez particuliers et singuliers.

Le réseau PAPier propose, à l'ENSAP Lille, les 28 et 29 mars 2019, son 6e Séminaire de formation en Pédagogie Architecture, Arts, Paysage, Urbanisme : « La coopération, la collaboration : l'apprendre, l'enseigner, l'évaluer ! ». L'occasion de se poser la question, comme un projet à construire par les intéressés, d'une histoire de la pédagogie, de ses modalités de fonctionnement, de la question fondamentale de la « fameuse » « méthodologie du projet ».

La revue InSitu lance cet appel à contributions : Le patrimoine des écoles d'art, regards croisés France/Italie. Ce numéro se veut une contribution à l'histoire des écoles d'art en train de se constituer, que ce soit par l'étude de la pédagogie ou l'histoire des écoles d'art, en insistant sur les aspects patrimoniaux de conservation des œuvres historiques ou sur la notion de « patrimonialisation » des créations actuelles au sein des écoles d'art. Un moyen de s'interroger sur les aller et retour permanents entre formation et pratique, entre le monde des apprentissages et celui des professionnels, dans une interrogation itérative, sur la longue durée.
Réception des contributions avant fin mars 2019.

Les 11 et 12 avril 2019, à l'ENSA Toulouse, aura lieu le Ve séminaire du RST Architecture Le diagnostic, dimension opératoire - Histoire, technique et projet, autour du thème du diagnostic historique, dans sa dimension pédagogique et patrimoniale.
A l'heure où la patrimonialisation s'établit comme une démarche politique qualitative, les projets de réhabilitation, reconversions et autres aménagements de l'existant, c'est-à-dire du cadre bâti, s'inscrivent dans un contexte contraint.
Ce diagnostic historique et patrimonial, préalable à toute intervention à l'intérieur du contexte urbain jusqu'au bâti proprement dit, est forcément un exercice pédagogique essentiel à la formation des architectes, autant que des architectes d'intérieur.

Autant de programmes de recherche au long court qui croisent, complètent et nourrissent celui entrepris à petite échelle autour de l'histoire de l'école Camondo depuis 2012 !

L'ambiance émeut

La prochaine livraison (février 2020) de la revue Culture & Musées portera sur la relation réciproque entre émotion et exposition, au cours des visites de musées d'art, de sciences et société, de mémoriaux et de sites patrimoniaux : L'émotion dans les expositions. L'appel à contribution suggère trois axes : « Emotions et apprentissage », « Emotions, dispositifs et parcours narratifs », « Emotions et réception (expériences des visiteurs) ». Où l'émotion-même participerait dorénavant de l'outillage à la disposition du muséographe ou curateur ?
Ces thématiques font écho à l'un des grands axes pédagogiques et professionnels de l'architecture intérieure : la scénographie et ses déclinaisons narratives.

L'ornement comme langage

Face au chaos – Théories de l'ornement à l'âge de l'industrie, conférence à l'INHA le 21 mars 2019, salle Labrouste, où le crime de l'ornementation connaît ses défenseurs : Odile Nouvel , conservatrice au Musée des arts décoratifs, ancienne enseignante en histoire des arts décoratifs à l'école Camondo, reçoit Rémi Labrusse, auteur de Face au Chaos, Presses du Réel, 2018. Croisant l'histoire des Arts Décoratifs, l'iconologie avec ce que d'aucuns nommeront la sémiologie, nous pouvons faire confiance à Odile Nouvel pour remettre les Arts Décoratifs à leur juste place, en tant que discipline du sens… comme les autres disciplines du projet.

A network of European interior educators

Ça existe et ce n'est pas une blague ! À l'initiative du European Concil Of Interior Architects (ECIA), se sont réunies, une première fois à Londres en 2018, puis une seconde à Anvers, quelques-unes des écoles d'architecture intérieure, design d'intérieur, décoration d'intérieur (interior architecture & interior design), afin de fonder une plateforme de collaboration entre de grands établissements d'enseignement supérieur européens. Le 2 mars dernier, une vingtaine d'établissements seront rencontrés à Berlin, accueillis dans les locaux de l'International University of Applied Sciences pour poser les bases de cette collaboration autour de l'enseignement, des enseignants, des étudiants et… de la recherche. L'école Camondo y était.

5 mars 2019

périscope est une lettre d'information sélective et non exhaustive dédiée à l'architecture intérieure et publiée par l'école camondo.

voir les nouveautés
du centre de documentation R&D architecture intérieure
bibliothèque école camondo

Les auteurs

Nirina Ramandraivonona
Alexis Markovics
Bertrand Ehrhart

école camondo

266 boulevard raspail
75014 paris
01 43 35 44 28